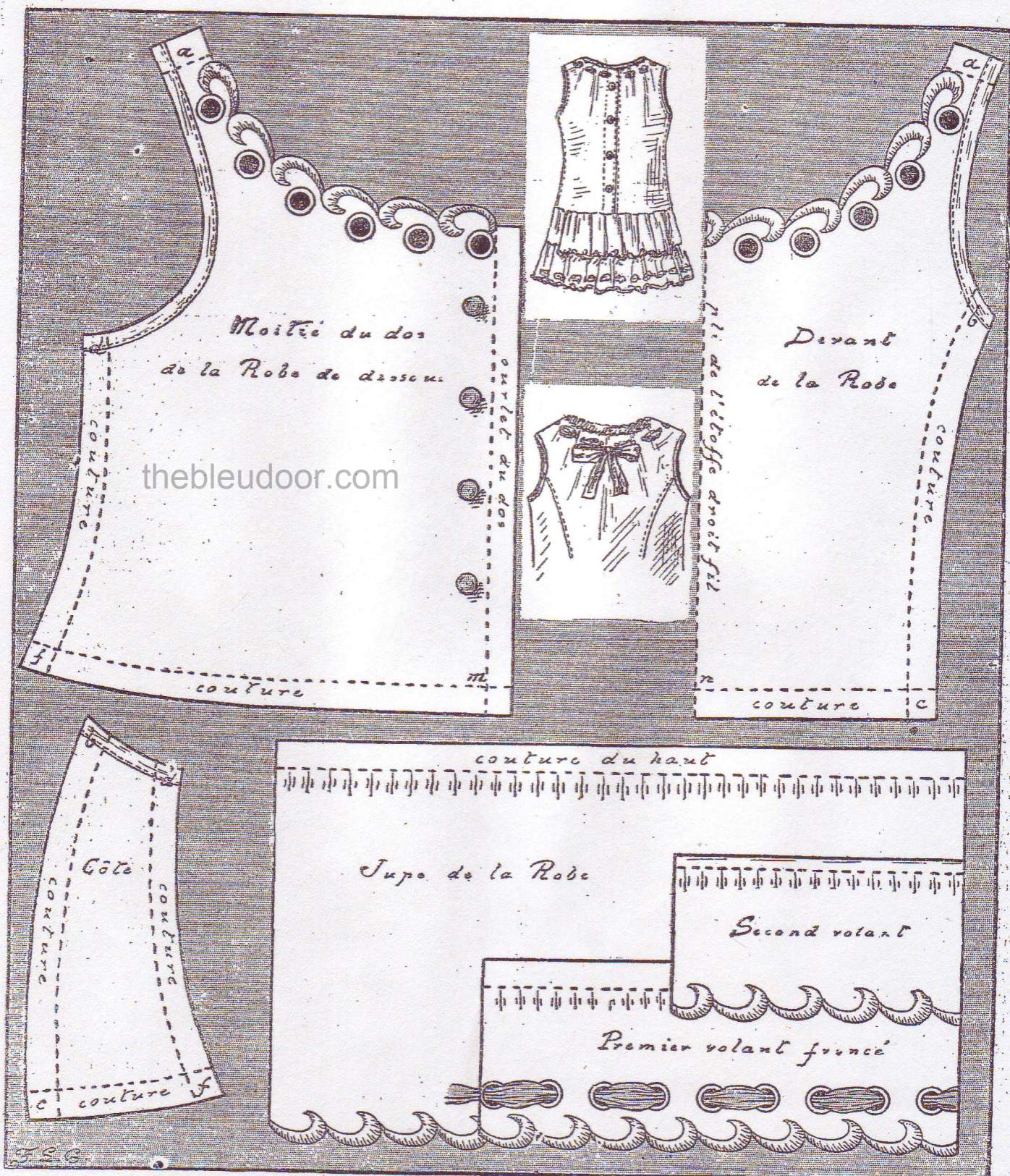




ROBE DE DESSOUS

Ce vêtement est fort nécessaire pour bien habiller les petites filles et les poupées; les hanches étant peu prononcées, des jupons à taille risquent toujours de tomber ou de pendre. Avec ces robes qui tiennent aux épaules, pareil désagrément n'est plus à craindre.

Il faut six patrons dont vous trouverez le tracé sur la page ci-contre : dos, devant, côté, jupe, grand volant et petit volant.

Les deux croquis d'ensemble vous montrent la robe terminée, dos et devant.

Dos. — Il faut deux côtés semblables, naturellement. Avant de tailler, reportez le calque sur un morceau de percale ayant 14 centimètres sur 10 et faites la broderie, feston du bord et œillets, qui serviront à passer le ruban ou la coulisse. En décalquant et en brodant le deuxième côté du dos, vous ferez bien attention de les mettre face à face, de façon à ne pas avoir deux moitiés pour le même côté du dos, et rien pour l'autre.

Devant. — Ayez un morceau de 14 centimètres sur 12; pliez-le en deux, de manière à avoir en main un rectangle ayant toujours 14 centimètres sur la hauteur, mais n'ayant plus que 6 centimètres sur la largeur, et marquez bien le pli avec l'ongle. Le pli du tissu indique le milieu du devant. De chaque côté de ce pli jusqu'à l'extrémité de l'épaule, calquez la broderie et brodez.

Alors, remplacez votre patron sur le tissu plié en deux, et coupez sur les lignes *a, b* (entournure), *b, c* (couture de côté) et *c* (ligne du bas). Ne coupez pas du côté de la ligne pointillée. Ouvrez votre étoffe : vous avez en mains le devant fait d'un seul morceau.

Même chose pour le dos.

Côté. — Calquez le patron du côté et taillez sur l'étoffe pliée en double. J'appelle ici votre attention sur un point important. Remarquez le fond gris sur lequel est posé ce patron « côté ». Ce fond est limité à gauche et en bas par deux lignes droites. Ces lignes représentent les droits-fils de l'étoffe. Il faut, pour

que votre petit côté aille bien, qu'il soit taillé, par rapport aux droits-fils de la percale, exactement comme il est posé par rapport à ces deux lignes noires.

Pour être sûres de la coupe, vous prendrez donc un rectangle de percale ayant un peu plus de 8 centimètres sur un peu plus de 4 centimètres, et droit-fil sur les quatre côtés. Sur ce rectangle, vous poserez le patron découpé comme le dessin l'est sur le fond gris. Sans cela, si vous posez le patron sur le premier bout d'étoffe venu, sans vous assurer du droit-fil, bonsoir ! Tout grimace et l'on m'écrit : « Ma pauvre Tante Jacqueline, ça ne va pas du tout ! »

Mêmes recommandations pour le dos et le devant.

Assemblez le corps de la robe en cousant les petits côtés au dos par les coutures *d, j*; au devant, par les coutures *b, c*. Réunissez le dos au devant par la petite couture d'épaule *a*.

Jupe. — Bande droite de 40 centimètres de long sur 8 1/2 de large. Reportez le calque du feston tout autour; fermez la bande en rond par une couture, en ayant soin de raccorder adroitement le feston, puis brodez.

Le premier volant aura 45 centimètres de long sur 4 de hauteur; le second, 30 centimètres; il ne se met pas devant.

Reportez le feston et brodez. Le plus grand volant est, en outre, orné d'un rang d'œillets qui servent à passer un ruban d'ornement.

Vous poserez d'abord le premier volant sur la jupe, en le mettant à plat sur le devant et légèrement froncé sur le reste du pourtour. Le deuxième volant se pose seulement sur les côtés et derrière. Il est aussi légèrement froncé.

La jupe, une fois garnie de ses deux volants, vous la monterez après le corps de la robe à plat sur le devant et froncée derrière.

Ouvrez les deux côtés du dos du corsage. Faites quatre boutonniers à droite, et posez quatre boutons à gauche.

TANTE JACQUELINE.

LES QUATRE AMIES

Les quatre amies comment s'appellent-elles ?

DE	EM	EN	AD
GE	TH	IL	NE
GE	EL	AI	CL
DE	RM	AI	MA

Pour le savoir, il vous suffira de déplacer huit carrés

PETITE MOISSON

L'ami des oiseaux. — Les moineaux de Paris sont bien contents. Ils ne seront peut-être plus réduits à ramasser, l'été, les miettes de pain dans les squares, et l'hiver à chercher leur déjeuner en suivant les chevaux... à la trace. Un ami de leur tribu vient de demander l'autorisation de placer, dans les jardins publics, des mangeoires remplies de grains. Espérons que la permission lui sera donnée.

Il existe à Paris une bague très singulière. Elle est la propriété d'un professeur de chimie qui l'a fabriquée avec du sang. Alors, elle est rouge ? Pas du tout. C'est une bague de fer. Le sang des animaux et le nôtre contiennent une petite quantité de ce métal. Un homme adulte a, paraît-il, dans les veines, de quoi frapper une médaille de l'épaisseur d'un centime. Lorsque le sang s'appauvrit en principes ferrugineux, il faut lui rendre du fer par l'alimentation ou les médicaments, sans quoi la santé générale périclite. Et savez-vous quel est l'aliment qui est, dit-on, le plus riche en fer ? L'épinard, le modeste épinard. Dites à Bécassine d'en faire cuire.

Un Anglais original a inventé le parapluie transparent. Ce monsieur se trouvait, disait-il, « gêné fort » par son parapluie qui l'empêchait de voir venir à lui une foule de solliciteurs, sans pouvoir les éviter. Il fit fabriquer cet ustensile en une soie préparée de telle façon qu'elle n'arrêtait point complètement la vue. Et le grincheux, maintenant, peut esquiver les personnes qui lui déplaisent.

On pourrait, il nous semble, obtenir le même résultat en encadrant dans les lés d'un parapluie ordinaire de petites fenêtres découpées. On verrait ainsi par ces sortes de judas et l'on ne serait pas vu, car on demeurerait caché par le parapluie. Notre Anglais n'a pas trouvé cela. Mais peut-être lit-il